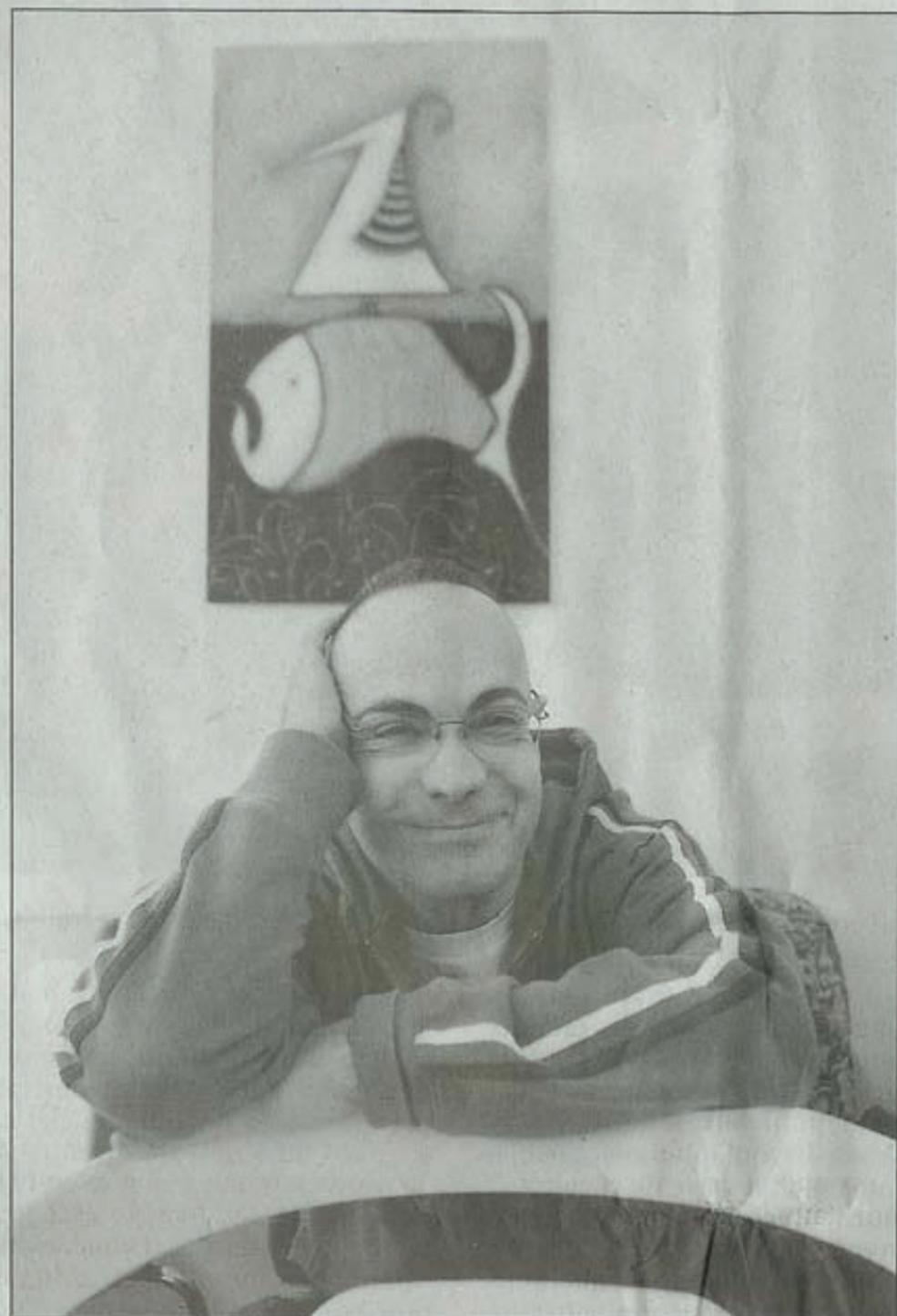


CLAUDE PASQUIER

Le théâtre, c'est toute sa vie

Originaire de Bulle, Claude Pasquier a trouvé sa voie, le théâtre. Depuis 1975, et pour longtemps encore, il n'envisage rien d'autre que de monter sur les planches. Un beau parcours pour ce Gruérien de cœur, à l'affiche de «20000 lieues sous les mers».



Christophe Dutoit

Claude Pasquier: «Le théâtre est gratifiant pour moi. J'ai le sentiment de vivre pleinement ma vie»

■ Il est bullois d'origine, mais n'a encore jamais déposé ses bagages en Gruyère. La vie de Claude Pasquier est faite de mouvements. De son enfance à aujourd'hui, les déménagements se sont succédé. Le comé-

dien, qui vit actuellement à Lausanne, affectionne particulièrement cette vie de saltimbanque. «J'ai toujours ressenti le besoin de bouger. En plus, nous avons énormément déménagé quand j'étais enfant, de

par la profession commerciale de mes parents.» Preuve en est: il naît à Bienne en 1949, son baptême a lieu à Bulle. Il vit ensuite dans de nombreuses villes de Suisse romande. C'est cet esprit bourlingueur qu'il retrouve par la suite dans le monde du théâtre. Une passion qui le conduit à remonter sur scène aujourd'hui, après une pause de trois ans. Il joue actuellement dans *20000 lieues sous les mers*, sous la direction de Christian Denisart.

Le hasard d'une passion

Comédien, il l'a peut-être toujours été, sans le savoir. «J'étais taciturne, mais enfant déjà, j'étais capable de belles pirouettes qui surprenaient mon entourage.» Ce caractère réservé ne le prédestinait pas, semble-t-il, au théâtre. Et pourtant. «J'ai dû donner la réplique à une amie qui souhaitait monter sur les planches.» La scène se déroule sous les yeux avisés de Paul Pasquier, professeur d'art dramatique à Lausanne.

Son jugement est sans appel, Claude a une âme d'artiste. Il en parle à Liliane, sa maman. «Elle m'a toujours encouragé. Elle a senti que c'était ce qui me correspondait et me rendait heureux. D'ailleurs, pendant des années, elle est régulièrement venue me voir jouer.» Les dés sont lancés, Claude intègre les cours d'art dramatique de Paul Pasquier, à Lausanne, en 1975, pour trois ans. Il ne doute pas un instant, le théâtre est fait pour lui. «J'ai découvert le sentiment que procure le fait d'entrer dans la peau des personnages. Je me suis surpris moi-même, ce métier ne correspondait pas tellement à mon caractère introverti», avoue l'artiste.

A la fin de sa formation, tout va très vite. Les pièces ne tardent pas, au contraire, elles s'enchaînent. Le plaisir de jouer l'amène à toucher à tous les genres. «J'ai participé à toutes sortes de théâtres: anglo-saxon, français, classique, contemporain, etc.» Durant ces années, son pied-à-terre est à Lausanne, mais ses tournées le mènent un peu partout en Suisse et dans l'Hexagone. «Je suis toujours resté attaché à la Suisse et

à la Gruyère. J'ai conservé un lien privilégié avec ma tante qui vit à Vuadens. Elle me rattache à mes origines.»

Sur les planches

Fraîchement formé au métier de la scène, il interprète Cléante dans *L'Avare* de Molière, en 1978, sous la direction d'André Steiger. Il enchaîne ensuite les rôles et les tournées. Tout d'abord en Suisse romande, puis il rejoint la France à deux reprises. «J'ai eu une première période française de 1986 à 1988. Comme mon professeur Paul Pasquier, j'ai gagné la ville de Lyon, destination incontournable du théâtre.» Claude Pasquier arrive ainsi à vivre de son art. Il vivote, certes, mais peu importe, il fait le métier qui lui correspond. «J'ai toujours vécu modestement, mais dignement.»

Un train de vie modeste, mais une passion qui le conduit une nouvelle fois en France, à Paris. En 1998, il joue aux côtés de Maurice Baquet, violoncelliste et acteur. La pièce *Mozartement Vôtre*, d'Eric Westphal, rencontre un vif succès. Le virtuose recevra un molière d'honneur la même année. A la suite de cette belle aventure, Claude Pasquier se prépare à rentrer en Suisse, mais le théâtre en décide autrement. Il se lance dans une pièce sombre de Guitry, *Un sujet de roman*, en compagnie de Michel Aumont. Le public plébiscite la pièce. «Nous devions jouer pendant deux mois, finalement nous sommes montés sur scène plus de 350 fois et pendant presque deux ans.»

En 2003, Claude Pasquier rentre en Suisse. Il met la scène entre parenthèses quelque temps. «Je n'ai pas totalement arrêté l'interprétation. J'ai été speaker à la RSR et à la TSR pendant plusieurs années. J'ai été la voix de différentes publicités aussi.» Une pause de courte durée, il fait son retour sur les planches cette année, dans *20000 lieues sous les mers*. Il envisage l'avenir sereinement, les projets s'accumulent déjà. «Je fais mes choix par coups de cœur et non pas pour l'argent.»

Lara Gross